

# Bobby Fischer vit à Pasadena

de Lars Norén



*Mise en scène: Calin Blaga*

*avec*

*Muriel Jarry   Gérard Volat   Anne Rouzier   Giuliano Errante*

*Compagnie du Corbeau & Compagnie Remue-Méninges*

## **L'histoire**

Derrière ce titre énigmatique se cache un huis clos familial drôle mais effroyable. Un quatuor. Un soir, en Scandinavie. Une famille bourgeoise rentre du théâtre. Le père, chef d'entreprise, voit son emploi menacé. La mère, ancienne comédienne, s'est consacrée entièrement à sa famille. Le fils, en proie à des accès de schizophrénie, navigue entre l'hôpital psychiatrique et la maison. La fille, Hélène, devenue alcoolique, ne se remet pas de la mort de son enfant.

Parents et enfants poursuivent la soirée autour d'un verre. La bienveillance n'est qu'apparente ; l'édifice est lézardé de tous les côtés. Le clivage des générations et l'échec de la parole sont au cœur de la pièce.

**Texte Français :** **Amélie BERG**  
**Aux Editions de l'Arche**

**Mise en scène et scénographie :** **Calin BLAGA**

Avec

**GUNNEL, la mère :** **Muriel JARRY**

**CARL, le père :** **Gérard VOLAT**

**ELLEN, la fille :** **Anne ROUZIER**

**TOMAS, le fils :** **Giuliano ERRANTE**

**Création Lumière :** **Erik JOANNESSE**

**Création Affiche :** **David MARIN**

## Note d'intention du Metteur en Scène

« **BOBBY FISCHER VIT à PASADENA** » a été un choc, lors de la lecture.

La première chose qui nous frappe, c'est une écriture au scalpel, sans aucune once de conformisme mais une beauté froide, glaçante même, typique de ces écritures qui nous viennent du Nord de l'Europe. Cet univers familial construit en vase clos, nous intéresse pour ce qu'il raconte en creux sur nos sociétés propres et lisses qui produisent de la solitude, de l'incompréhension, dans des intérieurs confortables et hygiéniques. Un auteur fascinant.

Une famille de « fous » pourrait-on dire. Un père, homme d'affaires, menacé par un marché en forte concurrence est plutôt dans une posture de « présence absente » ; une fille alcoolique pleure toujours la mort de sa fille ; une mère, ancienne comédienne a tout sacrifié pour ses enfants et constate l'échec de sa vie de mère et d'épouse. Son mari fait chambre à part, depuis très longtemps. Le fils est sorti récemment d'un hôpital psychiatrique, en proie à des accès d'autisme et de schizophrénie. A croire que l'auteur s'est amusé à confronter tout un éventail de pathologies mentales. On ne peut que constater un certain plaisir maniaque et une jubilation d'entomologiste. « Bobby Fischer » est un laboratoire d'observation de certaines espèces, profondément humaines...

Richesse poétique du texte, croisement perpétuel des répliques, accumulations, polyphonies, folle énergie du désespoir, dégueulis de paroles, alors qu'on sait que tout est perdu d'avance et que le verbe ne libérera rien. Pas de geste définitif ni d'actions ou d'évènements au sens classique. Nous sommes au-delà ou plutôt, après la tragédie. Nous sommes dans une sorte d'anti-comédie, au titre Ionesco, une « Cantatrice chauve » fataliste, drôle et désenchantée, capitonnée de psychanalyse.

Nous voyons un espace clos, un appartement comme un grand tombeau construit par des lumières et des ombres, un halo où les personnages rôdent. La famille comme caveau comme instance de vampirisation car le théâtre de Lars Norén est aussi un théâtre de morts-vivants. La présence du berceau-baignoire, lieu possible du suicide, lieu d'un meurtre symbolique de tous envers tous et en même temps, lieu de purification du corps.

Car nous sommes ailleurs, dans une pensée de l'inconscient qui demande l'épure et aussi la présence d'un ou plusieurs endroits neutres où les comédiens pourront se retirer et regarder les autres jouer.

Dans « Bobby Fischer », les références au théâtre sont multiples, les personnages viennent de voir une pièce « pas la mieux choisie », un « genre de drame contemporain », « une pièce longue et pénible qui ne vous rend pas, particulièrement, heureux », c'est-à-dire leur vie même et ce qu'ils sont en train de vivre au présent. Cet aspect de la mise en abîme est important pour nous car c'est typiquement la mise à distance des comédiens, face au texte.

Cette mise à distance sera organiquement liée à une présence en jeu toute charnelle et immédiate.

Comment impliquer le corps dans la parole et dans l'action, « jouer avec les tripes » et en même temps, chercher la plus grande « froideur et distanciation » ? La machine du texte dans ses substrats et ses soubresauts fabrique une grande cruauté doublée d'un humour absurde, ravageur.

Le troisième acte est une préparation au voyage, au sens propre. On n'a fait que « poser des questions » mais on n'a pas obtenu les réponses. Ce fil se tend, au fur et à mesure qu'on se prépare au départ. Il faudrait travailler sur ce fil tendu, tchékhovien, jusqu'à ce qu'il se casse sous nos yeux. Mais voyager pour aller où ? Car où qu'elle se trouve, la famille sera toujours, fatalement, inséparable et ses nuits de conciliabules, de babillage et de déchirements ne feront que recommencer.

Travailler, également, sur un environnement sonore, des bruits naturels transformés et amplifiés : un tourne-disque, des gouttes d'eau dans la baignoire, de lointains cris d'enfants.

Lars Norén nous convie à une cérémonie très particulière et jubilatoire du théâtre et de la vie. Le désir de donner corps à ce texte, nous paraît évident. La richesse de ce théâtre de chambre, nous intrigue. Parler de la part d'ombre des vies et des êtres, parler de la mort pour célébrer la vie.

## BIOGRAPHIES

### LARS NORÉN



Lars Norén est né à Stockholm en 1944. Il publie ses premiers recueils de poèmes en 1963, à 19 ans (« Lilas, neige » ; « Résidus verbaux d'une splendeur passagère »). À vingt ans, c'est l'hôpital psychiatrique. Diagnostic : schizophrénie. Traitement : électrochocs et hibernation. Il écrit alors plusieurs recueils relatant son expérience de l'hôpital psychiatrique. Ce n'est qu'en 1973, après avoir écrit deux romans salués par la critique, que Lars Norén débute comme auteur dramatique, avec sa pièce « Le Lécheur des princes ».

Marqué par le naturalisme des dramaturges anglo-saxons de l'après-guerre, il partage leur intérêt du langage brut qui fouille et crache les non-dits, dans la ligne droite de Strindberg, O'Neill ou Bergman.

Et, comme celui de Strindberg, son théâtre est largement autobiographique. C'est par sa pièce Oreste représentée en 1980 à Stockholm que Norén se fait connaître du public scandinave. Il devient alors l'auteur dramatique le plus joué et le plus apprécié en Suède. L'impact est tel que d'autres pays commencent à s'intéresser à son théâtre.

En 1983, il est nommé auteur dramatique de l'année et en 1984, il se voit décerner le prix des critiques de théâtre. En France ses pièces sont régulièrement traduites et représentées. Notons parmi ses pièces les plus explosives, la trilogie constituée par « La Force de tuer », « La nuit est mère du jour » et « Le chaos est proche de Dieu », ou « Sourire des mondes souterrains », « Les Comédiens », « Les Démones », « La Veillée », « Munich-Athènes ».

## CALIN BLAGA

**Dramaturge et Metteur en Scène**, né en Roumanie. En 2002, il s'installe à LYON. Il est admis à TDMI, Centre pour les Arts de la Scène et de l'Image. Il approfondit la danse contemporaine avec Marie ZIGHERA, le jeu d'acteur avec Sylvie ARTEL ou Christian TAPONARD.

En 2005, il fonde avec plusieurs élèves sortants de TDMI, la Compagnie « Les Oiseaux-Lyres » avec laquelle il crée quatre formes de « tanztheater ». Ainsi prennent vie : « Entre et attends-moi là », pour quatre comédiennes danseuses ; « Medeia », petite pièce chorégraphique pour une danseuse, créée pour la biennale de la danse à Lyon ; « La valse », pour trois danseurs et, « A propos des Oiseaux-Lyres », grand chantier autour de l'immigration, pour neuf interprètes, une chanteuse et des barbelés.

En 2009, il est diplômé de l'ENSATT, dans la section d'écriture dramatique dirigée par Enzo CORMANN. Il a écrit jusqu'à présent, neuf pièces de théâtre. La pièce, « Une contribution à la paix du Monde », a été jouée à Bucarest ; « Les jérémiades de Madame Job » mise en lecture par Enzo Cormann, au « troisième Bureau », à Grenoble ; « Dans la gueule du loup », mise en lecture par l'auteur, au théâtre Jean Vilar, à Bourgoin-Jallieu.

Récemment, il a été assistant à la mise en scène de Claude Buchvald à l'Ensatt, dans trois farces de Molière.

## MURIEL JARRY

**Auteur, Comédienne et Metteur en Scène.**

Directrice artistique de la Compagnie du Théâtre du Corbeau.

Formation au cours d'Art Dramatique Jean Davy-Odile Mallet à Paris et à l'Ecole de Mime d'Ella Jaroszewicz, à l'Ecole de danse et de chant du 9eme arrondissement.

Elle a travaillé avec Jean Davy, Sylvia Montfort, Jean-Paul Cizife, Gabriel Garran, Pierre Vielhescaze, Bruno Laurent, Bruno Chapelle...

Elle a joué Molière, Marivaux, Musset, Wallach, Varougean, Grumberg, St-Exupéry, Aristophane, les discours de Saint-Just à l'Assemblée (Théâtre Fontaine, Théâtre de l'Ouest Parisien, Théâtre Jean Vilar de Suresnes, Théâtre Firmin Gémier d'Antony, Théâtre Malraux de Rueil-Malmaison, Sentier des Halles).

Elle a écrit et joué dans des émissions de télévision.

Elle a tourné avec Philippe Harel.

En 1990, elle fonde la Compagnie du Théâtre du Corbeau.

Elle coécrit, joue et met en scène des pièces, également, pour le jeune public.

Elle participe au Festival d'Avignon depuis 2007 avec « Jeux de Fables » et « Jeune à tout Prix ».

Elle anime des stages et des Ateliers-Théâtres adultes et enfants (notamment en milieu scolaire). Elle fait des lectures, dans le cadre de Savoie-Biblio.

## ANNE ROUZIER

**Comédienne.** Formation à l'Atelier-Ecole Charles Dullin de Paris puis auprès de Mario Gonzalès, « Viva la commédia ».

Elle a joué sous la direction de Bertrand Saunier, de Paul Lera, dans « La vie est un songe » ; de G. Mathieu, de Serge Liszic, dans « Le songe d'une nuit d'été » et « Macbeth », de Bernard Pigot ; « de Georges Dandin », « La nuit de Valognes », « Les bonnes » de Gérard Chabanier, de Marcelle Ranson.

Elle a travaillé avec les Compagnies de la Salamandre et de la Licorne, dans des spectacles mêlant chant médiéval et contes joués.

Elle crée « Saties's fashion », de Charles Charras, au Théâtre du Petit Saint-Martin.

Elle joue « l'Assemblée des Femmes », mise en scène par Alberto Nazon, au Théâtre Clavel et, au mois Molière à Versailles.

Elle enseigne au Conservatoire de Musique et de Danse de Poissy, dans les Yvelines.

## GIULIANO ERRANTE

**Comédien.** Formation à l'Atelier-Ecole de Charles Dullin de Paris, puis auprès de Carlo Boso, Viva la Commédia.

Il a joué sous la direction de Thierry de Peretti, dans « Richard II », au Théâtre de la Ville ; de Paul Lera, dans « Le retour au désert » de Koltès ; de Marine Auriol, dans « Morgen Scharbe » ; d'A de Libera et Nadine Darmon, dans « La demande en mariage » de Tchekhov ; de Pierre Vial, dans « Le Campiello » de Goldoni ; De Serge Liszic, dans « le songe d'une nuit d'été » ; de Bernard Pigot, dans « Georges Dandin et « La nuit de Valognes ». Il a tourné avec R. Pinaud, Jean-Luc Ayach et Mohamed Zermaich.

Il crée un spectacle burlesque autour d'Erik Satie « Saties'fashion », au Théâtre du Petit Saint-Martin. Il anime des Ateliers-Théâtre.

## GÉRARD VOLAT

**Auteur, Comédien et Metteur en Scène.**

Formation au Cours d'Art Dramatique Jean Périmony, à Paris.

Il complète sa formation, lors de stages avec Pierre Trapet, Alain Françon, André Riot-Sarcey, Wladislav Znorko, André Fornier.

Dans les années 1980, il joue Molière, Beaumarchais, Grumberg, Dubillard, Raynaud, Labiche, Karl Valentin, Diderot.

Parallèlement, il écrit et joue dans des émissions télévisées.

Depuis la fin des années 1990, au sein de la Compagnie Remue-Méninges, il développe avec Chantal Ray-Jean, un travail original autour de l'âme et de la pensée enfantine, à partir de textes authentiques d'enfants napolitains. Ainsi, une trilogie verra le jour :

« J'espérons que je m'en sortira » jouée plus de 400 fois en France, Belgique et à Paris (Sudden Théâtre et Théâtre du Méry) ; « Dieu nous a créés gratis » (140 représentations) ; « Roméo love Giulietta », création en cours, Festival d'Avignon 2009 / 2010).

La Compagnie Remue-Méninges est récompensée, en 2008, par le « prix Béatrice de Savoie, pour la Culture ».

Présent, régulièrement, au Festival d'Avignon depuis 1995, il propose, également, des lectures théâtralisées dans les Bibliothèques de Savoie .

Ponctuellement, il intervient auprès des écoles, collèges, lycées, pour des actions pédagogiques liées à ses travaux de création.

Mardi 11 mai 2010

### Megève

#### *Famille, je vous hais !*

C'est ce qu'on serait tenté de conclure au regard du drame familial qui se jouait samedi soir sur la scène du Palais des Congrès de Megève, où les Compagnies du Corbeau et Remue-Méninges présentaient la création « Bobby Fischer vit à Pasadena » de Lars Norèn.

Derrière ce titre énigmatique faisant référence à un jeune joueur d'échecs américain qui décida en 1980 d'affronter le fameux champion russe Kasparov, se cache un effroyable huis-clos familial à l'humour parfois grinçant.

Mis en scène par Calin Blaga, la pièce se déroule comme dans une partie d'échecs, avec une première partie comportant des ouvertures rapides et efficaces, une deuxième acte plus approfondi où les personnages se dévoilent et un troisième temps se soldant au final par un échec et mat.

La partie se joue dans une famille bourgeoise qui de retour d'une soirée théâtre, décide de passer un agréable moment autour d'un dernier verre.

La bienveillance n'étant qu'apparence, l'édifice s'écroule et les rancœurs resurgissent : celles de la mère, ancienne comédienne ayant sacrifié sa carrière pour élever ses enfants et reprochant à son mari de ne s'occuper que de son entreprise, du fils autiste naviguant entre l'hôpital psychiatrique et la maison et enfin de la fille qui ayant souffert de la maladie de son frère, se noie dans l'alcool.

Bien campés par Muriel Jarry ( la mère), Gérard Volat ( le père), Anne Rouzier ( la fille) et Giuliano Errante (le fils), les quatre personnages dévoilent leurs rancœurs accumulés et l'on est pris par l'intrigue.

Le clivage des générations, les non-dits déversés comme un véritable déluge et l'échec de la parole sont au cœur de cette tragédie familiale, très bien servie par la sensibilité et le talent des acteurs. Une excellente prestation qui a valu un tonnerre d'applaudissements à l'issue de la pièce.



## Témoignages

Représentations les 6 et 8 mai 2010 à Megève.

Les élèves de 1ères L, ES et de Terminale L, 42 lycéens initiés aux arcanes du théâtre (texte et représentation comme le veut leur programme) ont été vivement intéressés, plus ... interpellés par la pièce de Lars Norèn : « Bobby Fischer vit à Pasadena ».

Entre rires et tensions, une grande qualité d'écoute, des questions pertinentes posées aux comédiens, un échange fructueux lors du cours de français et de lettres, le lendemain ; autant de preuves de la réactivité des lycéens devant les problématiques soulevées par la mise en abîme, du théâtre, la définition de la maladie mentale, le fonctionnement de la famille qui se débat entre la logorrhée

de la mère, la lâcheté du père, la solitude de la fille et la lucidité paradoxale du fils schizophrène,... une véritable catharsis pour quelques-uns, une très riche soirée pour tous, du vrai théâtre.

A VOIR ET A PARTAGER ! Parents et enfants, professeurs et élèves ...

**Sylviane Millet, professeur de lettres**, Lycée Saint-Joseph, Sallanches.

Témoignage des élèves :

« On était vraiment dans la non-communication chez Ionesco ou chez Beckett »

« Chacun pouvait y retrouver un peu le scénario de sa propre famille ... »

« J'ai été impressionné par la qualité du spectacle, la richesse du texte, les décors sobres et les éclairages fins permettant d'entrer rapidement dans la situation. J'ai apprécié la richesse de la palette du jeu de tous les acteurs. Une troupe soudée pour jouer une famille éprouvée et déchirée. Finalement tout n'est si noir.

Merci à toute la troupe pour ce moment fort et impromptu.

Force, voilà le mot qui me paraît se dégager de ce spectacle. »

**HM Fortuit, psychiatre.**



Photos répétitions novembre 09 : Bastien Rouzier

## LA COMPAGNIE DU THEÂTRE DU CORBEAU

Née à Paris en 1980, la Compagnie s'installe à Megève en 1992.

Elle compte, à ce jour, 11 créations (dont 9 avec une écriture originale).

Dès l'origine, elle crée des comédies (dont « On est pas des pigeons » TF1 1983) et des spectacles Jeune public. Rapidement, elle collabore aux débuts du Théâtre du Sentier des Halles, à Paris.

En 1989, à l'occasion des célébrations du Bicentenaire de la Révolution, elle monte les « Discours de Saint-Just à l'Assemblée ».

A partir de 1994, la Compagnie développe la formation théâtrale en direction des enfants et des adultes, dans le milieu scolaire et au sein des Structures de Haute-Savoie.

Avec le concours de Savoie-Biblio, la Compagnie propose des lectures dans les bibliothèques.

Ses dernières créations jeune public : « Caouette la tortue » « l'Horloge » et « Jeux de Fables » 450 représentations dans toute la France, notamment à l'Espace Paris Plaine (15<sup>ème</sup>).

Avec « Jeune à tout prix », comédie satirique et grinçante, la Compagnie renoue avec la création tout public et l'innovation théâtrale.

Avec Calin BLAGA, pour la mise en scène, la Compagnie plonge, délibérément, dans une recherche artistique inventive, vraiment originale, vers un travail contemporain, en parfaite résonance avec notre époque. Ce travail a été présenté au Festival d'Avignon 2009.

**La Compagnie est soutenue par le Conseil Général de la Haute-Savoie, la ville de Megève, la ville de Praz-sur-Arly et Théâtre en Savoie.**

### Compagnie du Corbeau

503 route du Plan de Cassioz

74 120 PRAZ sur ARLY

Téléphone : 04 50 21 33 19

Portable : 06 82 27 98 49

[theatreducorbeau@orange.fr](mailto:theatreducorbeau@orange.fr)

[www.theatreducorbeau.com](http://www.theatreducorbeau.com)

## LA COMPAGNIE REMUE-MÉNINGES

Créée en 1987, elle travaille depuis plusieurs années sur l'âme et la pensée enfantine, ce qui fait son originalité et sa particularité.

Son travail de recherche important (enquêtes, collectages, documentations diverses ) aboutit, le plus souvent, à des créations de textes originaux :

- « J'espérons que je m'en sortira »,
- « Dieu nous a créés gratis »,
- « Roméo love Giulietta » sont les spectacles formant une trilogie sensible sur l'enfance.

Sa volonté est de toucher un large public. Ainsi, la forme des spectacles s'efforce d'être drôle, pleine d'humanité ; il y a toujours un fond tragique donc producteur de sens. Elle essaie de présenter des formes adaptables à des lieux les plus divers. Elle se sent proche des univers de Dario Fo, de Nicolai Erdman.

La Compagnie Remue-Méninges est présente, depuis 1995, au Festival d'Avignon et a obtenu le prix « Culture Béatrice de Savoie 2008 ».

**Avec le soutien de la Ville de Chambéry, du Conseil Général de la Savoie, de la Région Rhône-Alpes, de l'Assemblée des Pays de Savoie, de Théâtre en Savoie, de l'Epcc Diapason et de la Spedidam.**

### Compagnie Remue-Méninges

140 rue du Laurier  
73 000 Chambéry

Téléphone : 06 30 16 71 02 / Aurélie Briard – Lise Baudin  
Courriel / [remue.meninges@wanadoo.fr](mailto:remue.meninges@wanadoo.fr)  
[www.compagnieremuemeninges.com](http://www.compagnieremuemeninges.com)